

Nous ne voulons pas multiplier ces témoignages. Ceux qu'on vient de lire peuvent s'adresser aux papes de tous les siècles ; car, "docteurs du peuple," ils ont été en même temps les amis et les bienfaiteurs des pauvres.

II

LES LÉPREUX AU MOYEN AGE

On a vu, au cours de cette conférence, la charité de sainte Elisabeth de Hongrie, de saint Louis, de saint François d'Assise pour les pauvres lépreux. Au moyen-âge cette tendre compassion semblait animer tous les cœurs.

"Après les croisades, dit l'historien de saint François, la lèpre avait pris un caractère sacré aux yeux de l'Eglise et des fidèles ; on la regardait généralement comme une marque toute spéciale de l'attention divine. Cette maladie mystérieuse et inaccessible à la science humaine, était en vénération parmi les chrétiens du moyen âge. Le Christ avait été annoncé au monde comme un lépreux frappé de Dieu et humilié, et nous voyons dans l'Evangile que quand sainte Marie-Madeleine vint répandre des parfums sur les pieds de Jésus, il avait un lépreux pour hôte... En un mot, le Christ avait tant aimé